

Larminat, Éliane de. 2020.

Houses & Homes. Photographier la maison aux États-Unis, 1930-1990. Cherbourg : Le Point du jour.

Houses & Homes. Photographier la maison aux États-Unis, 1930-1990 est l'un des deux premiers ouvrages de la collection « Situations des images » développée depuis l'automne 2020 par les éditions du Point du Jour, par ailleurs centre d'art cherbourgeois. Son titre l'explicite en grande partie, le volume interroge la place de la maison individuelle et du foyer mono-familial (*single-family detached homes*) dans la culture et la photographie documentaire américaines. Conformément à la ligne éditoriale de la collection, le livre d'Éliane de Larminat participe d'une analyse « résolument transdisciplinaire¹¹ » articulant études américaines, documentaires, visuelles – plus spécifiquement photographiques – et architecturales. *Houses & Homes* se caractérise par un équilibre continu entre ces disciplines constitutives. L'analyse des manières d'habiter proprement américaines n'y est pas moins précise que le propos sur les photographies documentaires qui les ont pour objet ; la lecture des photographies de maisons y est tout aussi développée que celle des critiques philosophiques portant sur l'industrialisation des techniques de construction. Éliane de Larminat présente avec la même considération le projet urbanistique, résidentiel et civilisationnel de la ville pavillonnaire de Levittown (Pennsylvanie), et les recherches que les architectes Denise Scott Brown et Robert Venturi ont menées à son propos. Avec une attention équivalente, elle introduit les photographies aériennes de William A. Garnett, qui, au tournant des années 1950-1960, avaient pour but de promouvoir la construction des lotissements californiens, puis elle relate le retournement

¹¹ Suivant la présentation de la collection « Situation des images » par les éditions du Point du jour.

axiologique qu'a opéré l'architecte Peter Blake quelques années plus tard en utilisant ces mêmes images pour étayer sa thèse d'une « détérioration planifiée du paysage américain »¹².

Outre ces équilibres, la richesse d'*Houses & Homes* vient de la pluralité des sources qu'Éliane de Larminat mobilise : des conceptions urbanistiques de Lewis Mumford à l'une des chansons les plus écoutées de Malvina Reynolds, « Little Boxes », de l'œuvre conceptuelle *Homes for America* de Dan Graham aux *builders' guides* et autres instructions de construction qui jalonnent, outre-Atlantique, l'histoire de la production résidentielle. L'auteure fait ainsi dialoguer cultures savantes et populaires ; elle rend compte du lien, si présent aux États-Unis, entre pensées de l'ordinaire et de la démocratie.

Houses & Homes est composé de trois chapitres – « Des vues de maisons au portrait de maisons », « Standardisation et expressivité » et « De l'intérieur » – auxquels s'ajoute une partie iconographique, isolée du texte principal et intitulée « Figures ». Outre qu'il reprend une norme lexicale, utilisée lorsqu'il s'agit d'identifier, légèrer ou nommer une image publiée, le titre « Figures » fait écho aux analogies développées dans l'ouvrage entre identités architecturale et individuelle, façade et visage, fenêtre et regard, architecture relationnelle ou opaque. De même, il est un « discours tenu par [ces] maisons » incarnées. Éliane de Larminat fait sienne également l'expression « *portraits of houses* » employée par Lincoln Kirstein en introduction du livre de Walker Evans, *American Photographs*. Comme l'indique le titre du premier chapitre, son propos part « des vues de maisons » pour s'orienter vers « des portraits de maisons », puis investit des modes d'habitation qui épousent et véhiculent l'idéologie territoriale américaine.

Ces « figures » donnent à voir une

¹² Peter Blake, *God's Own Junkyard : The Planned Deterioration of America's Landscape*. New York (N. Y.) : Holt, Rinehart & Winston, 1964.

sélection resserrée de documents visuels qui, davantage focalisée sur la photographie documentaire d'auteurs que ne l'est le texte, est composée d'images de Evans, Dan Graham, Lewis Baltz, Robert Adams, Stephen Shore, Henry Wessel Jr., Bill Owens, etc. Sont aussi reproduits la peinture *American Gothic* de Grant Wood, des cartes postales et des extraits de catalogues. Enfin, parmi les trente-huit figures publiées, huit d'entre elles ont Evans pour auteur, onze proviennent de photographes ayant participé à la commande de la Farm Security Administration, huit à l'exposition « New Topographics »¹³ et vingt-sept appartiennent à des œuvres historiquement consacrées. Là se trouve une limite que des lecteurs fréquentant la photographie américaine auraient pu aimer voir dépassée, pour accéder à d'autres travaux documentaires qui, à l'écart de ce panthéon, ont été réalisés par des auteurs (artistes, chercheurs, amateurs, professionnels) ayant investi les paysages ordinaires américains et leur versant domestique, et qui sont encore peu ou pas étudiés.

Jordi Ballesta

ECCLA / Université Jean Monnet

¹³ « New Topographics : Photographs of a Man-Altered Landscape », Georges Eastman House, Rochester, 1975, rassemblant des photographies de Robert Adams, Lewis Baltz, Joe Deal, Frank Gohlke, Nicholas Nixon, John Schott, Stephen Shore et Henry Wessel Jr.